

Ne surligne que les verbes conjugués à un temps composé.

Pauvre Prince ! Il ne pouvait pas savoir que sa robe splendide était une robe magique, confectionnée par une fée aux environs de vingt heures. Mais la jeune fille avait été prévenue par sa marraine la fée : passé minuit, la robe brodée d'or redeviendrait un vieux tablier chiffonné. C'est pourquoi la Belle avait fui. Et tandis qu'elle prenait la fuite en courant dans la nuit, son carrosse était devenu une citrouille, ses chevaux des souris, ses laquais des lézards, et son cocher un rat. Tout était magique. Le carrosse était justement une citrouille que la marraine avait transformée vers dix-neuf heures trente, ainsi que les souris, les lézards et le rat. Et tout cela pourquoi ? Parce que la jeune fille avait rêvé d'aller au bal depuis le vendredi !

C'était le vendredi, en effet, que les deux demi-sœurs de Cendrillon avaient reçu leurs invitations. Dès le samedi matin, Cendrillon les avait aidées à se vêtir, à se pomponner, à se coiffer. Elle était gentille. Ses demi-sœurs riaient et chantaient. Elles étaient parties vers dix-huit heures trente. La pauvre Cendrillon s'était alors mise à pleurer, assise dans la cendre auprès de la cheminée.

Yak Rivais Contes du miroir, © Neuf de l'école des loisirs

Ne surligne que les verbes conjugués à un temps composé.

Pauvre Prince ! Il ne pouvait pas savoir que sa robe splendide était une robe magique, confectionnée par une fée aux environs de vingt heures. Mais la jeune fille avait été prévenue par sa marraine la fée : passé minuit, la robe brodée d'or redeviendrait un vieux tablier chiffonné. C'est pourquoi la Belle avait fui. Et tandis qu'elle prenait la fuite en courant dans la nuit, son carrosse était devenu une citrouille, ses chevaux des souris, ses laquais des lézards, et son cocher un rat. Tout était magique. Le carrosse était justement une citrouille que la marraine avait transformée vers dix-neuf heures trente, ainsi que les souris, les lézards et le rat. Et tout cela pourquoi ? Parce que la jeune fille avait rêvé d'aller au bal depuis le vendredi !

C'était le vendredi, en effet, que les deux demi-sœurs de Cendrillon avaient reçu leurs invitations. Dès le samedi matin, Cendrillon les avait aidées à se vêtir, à se pomponner, à se coiffer. Elle était gentille. Ses demi-sœurs riaient et chantaient. Elles étaient parties vers dix-huit heures trente. La pauvre Cendrillon s'était alors mise à pleurer, assise dans la cendre auprès de la cheminée.

Yak Rivais Contes du miroir, © Neuf de l'école des loisirs

Ne surligne que les verbes conjugués à un temps composé.

Pauvre Prince ! Il ne pouvait pas savoir que sa robe splendide était une robe magique, confectionnée par une fée aux environs de vingt heures. Mais la jeune fille avait été prévenue par sa marraine la fée : passé minuit, la robe brodée d'or redeviendrait un vieux tablier chiffonné. C'est pourquoi la Belle avait fui. Et tandis qu'elle prenait la fuite en courant dans la nuit, son carrosse était devenu une citrouille, ses chevaux des souris, ses laquais des lézards, et son cocher un rat. Tout était magique. Le carrosse était justement une citrouille que la marraine avait transformée vers dix-neuf heures trente, ainsi que les souris, les lézards et le rat. Et tout cela pourquoi ? Parce que la jeune fille avait rêvé d'aller au bal depuis le vendredi !

C'était le vendredi, en effet, que les deux demi-sœurs de Cendrillon avaient reçu leurs invitations. Dès le samedi matin, Cendrillon les avait aidées à se vêtir, à se pomponner, à se coiffer. Elle était gentille. Ses demi-sœurs riaient et chantaient. Elles étaient parties vers dix-huit heures trente. La pauvre Cendrillon s'était alors mise à pleurer, assise dans la cendre auprès de la cheminée.

Yak Rivais Contes du miroir, © Neuf de l'école des loisirs